

UN FILM SONORE

1. UNE GRANDE RICHESSE SONORE ET MUSICALE

Le Garçon et le monde est un film sans dialogue, mais la bande son est d'une grande richesse.

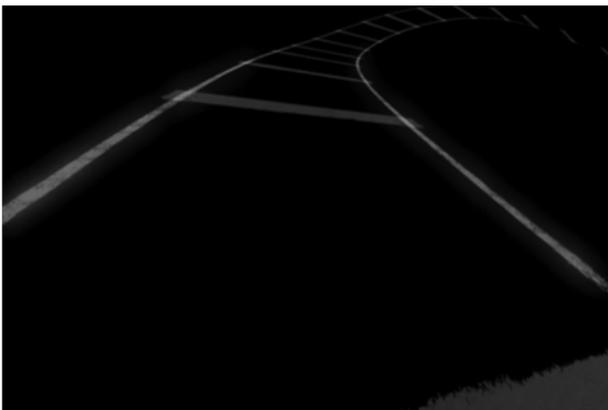
- Retrouve pour chacune des bandes sonores que tu vas entendre l'image de l'extrait qui lui correspond.

- Puis tu préciseras de quoi elle est composée ;
- Enfin précise quelle émotion elle suscite.

L'extrait numéro 1 correspond au moment où le père du garçon quitte la famille.

On entend la flûte, des chants, des murmures, le battement d'un cœur, le sifflement du train, le bruit de la locomotive, un son synthétique syncopé.

La bande son exprime à la fois la tristesse du départ avec un chant plaintif, le lien affectif avec le père exprimé à travers les notes jouées à la flûte et l'accélération du récit qui s'ouvre sur un ailleurs.



L'extrait numéro 2 correspond au moment du fantôme du garçon qui rêve de retrouver son père.

On entend principalement des sons synthétiques, une guitare électrique saturée ainsi que des chants, le tout accompagné par le souffle du vent, le tonnerre, la pluie.

La bande son exprime le tumulte de l'enfant qui ressent de la tristesse, un sentiment d'incompréhension, d'abandon.

L'extrait numéro 3 correspond au moment où le Garçon se retrouve avec son double adulte devant une décharge à ciel ouvert.

On entend une guitare puis des baguettes qui s'entrechoquent, des percussions corporelles, des sons métalliques qui se termine par une mélodie lente et mélancolique.

La bande son vient traduire la colère, la révolte et une grande tristesse qui accompagne les mutations du monde qui semble courir à la catastrophe.





L'extrait numéro 4 correspond au moment où le Garçon explore la forêt, et monte jusqu'aux nuages. On entend de nombreux instruments, des instruments à vent dont un hautbois, de nombreuses percussions, mais aussi le ruissellement de l'eau, le bruissement des feuilles et la voix de l'enfant, ainsi que ses rires. La bande son exprime une certaine légèreté, une euphorie joyeuse avec les notes qui montent crescendo pour accompagner l'ascension du Garçon.

L'extrait numéro 5 correspond au moment où le Garçon accompagné de son double adulte grimpe difficilement les escaliers de la favela.

On entend principalement un morceau de rap et des bruits de pas qui traînent, ainsi que leur respiration haletante.

La bande son fait échos à l'univers urbain avec le rap et les difficultés inhérente à ce monde dont il découvre la réalité.



L'extrait numéro 6 correspond au moment où le Garçon et son double adulte descendent en vélo les escaliers de la favela.

On entend principalement des sons, celui de la ville, le cliquetis émis par le mécanisme du vélo, le contact entre le pneu du vélo et l'espace traversé ainsi que des percussions corporelles à base de claquement de bouche, de langue.

La bande son exprime l'insouciance, la légèreté et l'amusement de l'enfant.

2. ENTRE ESPOIR ET CONTESTATION

La musique joue aussi un rôle dans le récit. Elle est très liée au père et à son absence bien sûr. Mais on la retrouve aussi à d'autres moments. Compare par exemple les morceaux musicaux des deux extraits suivants. Ecoute d'abord la bande-son puis visionne l'extrait. En quelle mesure la musique permet-elle d'identifier des groupes ? Comment contribue-t-elle à leur donner une identité ?

Extrait 1 :

La mélodie du père, que le Garçon entend dans les champs de coton est reprise avec modulations par un orchestre de carnaval. La joie de cette réunion populaire fait du peuple un personnage collectif positif. La mélodie, euphorique, ne va cependant pas sans distiller un certain malaise : elle, qui semblait vouloir annoncer le père introduit de la déception puisqu'il n'apparaît pas. Au contraire, c'est l'un des doubles du garçon, lui devenu jeune homme qui apparaît. Plus que des retrouvailles la mélodie évoque la transmission mais aussi l'obsession de l'absence.

Extrait 2 :

Les groupes paramilitaires sont accompagnés, dans leur parade, d'une musique martiale. Sa nature est totalement différente de celle, mélodieuse (du moins au début) et euphorique du rassemblement de carnaval. Surtout, alors que la musique domine largement la bande-son lorsque le peuple joue, elle est ici noyée dans un

ensemble de bruits assez désagréables et d'autant plus dérangeants qu'ils gênent l'écoute de la musique. La chose est assez surprenante puisque la musique militaire, avec ses fifres et surtout ses percussions est connue pour être sonore. Le réalisateur la met en sourdine pour mieux montrer son inanité, pour décrédibiliser ceux qui acceptent d'en jouer et pour révéler sa nature profonde : en associant ses sons à ceux des outils, des armes, des véhicules, il révèle ce que cette musique cache en fait, c'est-à-dire la violence.

On notera par ailleurs que le réalisateur reprend le même motif pour matérialiser les sons : les petits cercles de couleur qui s'élèvent vers le ciel. Sauf que le orange cède la place, quand il s'agit des militaires, au noir le plus sombre.